

Sonnet à l'allergique !

Je vous parle d'une ville où les gars d'Esquirol
Satisferont bientôt leur besoin d'éthanol
Par delà les frontières, c'est même toute une école
Qui se prépare à vivre une soirée bien folle.

Dans un studio discret, un jeune mélomane
Subit régulièrement les assauts des platanes
Et autres végétaux dont les fleurs ne fanent
Et recouvrent les rues d'un beau tapis havane.

Le printemps est cruel, ses pollens à nouveau
Irritent nez et muqueuses, et font enfler la peau
Malgré les comprimés que l'on prend tout de go.

Mais le moral est là, dans cette ville rose
Qui ne connaît de mois que l'harassant ventôse
Il faut tout simplement penser à autre chose.